

II. VISIT OF MR. GROMYKO TO COPENHAGEN

38. The DANISH REPRESENTATIVE, reporting on Mr. Gromyko's recent visit to Copenhagen, said that a friendly atmosphere had prevailed. On 7th March Mr. Gromyko and Mr. Haekkerup had explained their views on the present political situation with special regard to such questions as a nuclear test ban, disarmament, Berlin and Germany and the European situation. Mr. Haekkerup had expressed the hope that the next step in Geneva could be a test ban treaty; Mr. Gromyko had replied that the prospects of a test ban agreement were not promising. Mr. Haekkerup had asked Mr. Gromyko for his views on the possibility of an international détente, and referred to the reopening of US/USSR conversations on Berlin and Germany. Mr. Gromyko had repeated the well-known Soviet position on the presence of Western troops in Berlin. He did not agree that a Berlin arrangement on the lines of the Soviet proposals would change the political balance in Europe, since the Soviets had not linked the question to other political questions such as the withdrawal of United States troops from Western Europe.

39. On the European situation, Mr. Gromyko had stated the Soviet Union's opposition to any plans to give the Federal Republic access to nuclear weapons, to the plans for a multi-national NATO nuclear force and to the Franco-German treaty of co-operation. He had also criticised the Baltic Command and Danish-German military co-operation in the Baltic area, which he claimed was directed against the Soviet Union, and endangered the security of Denmark. Mr. Haekkerup had strongly emphasised that NATO was a defensive alliance and that the establishment of the Baltic Command was only a structural change of command. In the opinion of the Danish Government, it was a safeguard to peace that the rearmament of Germany take place within NATO. Mr. Haekkerup had also said that he was against a proliferation of nuclear weapons. Nothing had occurred which could lead to a change of the Danish attitude taken hitherto with regard to nuclear weapons on Danish territory.

40. The COUNCIL:

took note of the above statement.

II. VISITE DE M. GROMYKO A COPENHAGUE

38. Le REPRESENTANT du DANEMARK rend compte de la récente visite de M. Gromyko à Copenhague, qui s'est déroulée dans un climat amical. Le 7 mars, M. Gromyko et M. Haekkerup ont exposé leur appréciation de la situation politique actuelle, notamment en ce qui concerne l'interdiction des essais nucléaires, le désarmement, Berlin et l'Allemagne et la situation en Europe. M. Haekkerup a exprimé l'espoir que la prochaine mesure adoptée à Genève sera la conclusion d'un traité interdisant les essais nucléaires ; M. Gromyko a répondu qu'à cet égard les perspectives n'étaient pas prometteuses. M. Haekkerup a demandé à M. Gromyko son avis sur les possibilités de détente internationale et a évoqué la réouverture de pourparlers sur Berlin et l'Allemagne. M. Gromyko a réaffirmé la position bien connue de l'URSS sur la présence de troupes occidentales à Berlin. Il a nié qu'un accord sur Berlin s'inspirant des propositions soviétiques modifierait l'équilibre politique en Europe, l'URSS n'ayant pas lié ce problème à d'autres questions politiques telles que le retrait des troupes américaines d'Europe occidentale.

39. En ce qui concerne la situation en Europe, M. Gromyko a déclaré que l'Union soviétique est opposée à tout plan qui permettrait à la République fédérale de disposer d'armes nucléaires, aux projets de force nucléaire OTAN multinationale et au traité franco-allemand de coopération. Il a également critiqué la création du Commandement de la Baltique et la coopération militaire germano-danoise, en prétendant que ces mesures sont dirigées contre l'Union soviétique et compromettent la sécurité du Danemark. M. Haekkerup a souligné avec force que l'OTAN est une Alliance défensive et que l'établissement du Commandement de la Baltique ne constitue qu'une modification dans l'organisation du commandement. De l'avis du gouvernement danois, le fait que le réarmement de l'Allemagne s'effectue au sein de l'OTAN constitue une sauvegarde pour la paix. M. Haekkerup a également dit qu'il était hostile à une prolifération des armes nucléaires. Il n'est survenu aucun ~~fait~~ nouveau de nature à amener son gouvernement à changer d'attitude en ce qui concerne la présence d'armes nucléaires en territoire danois.

40. Le CONSEIL :

prend note de la déclaration ci-dessus.